

ils pleurent de joie sous le
ciel gris parce qu'hier en
terrasse après trois
pintes on leur a dit
« jtm »

leur corps flotte dans une
eau venue des étés
heureux, que le soleil fait
briller ; c'est qu'on est bien,
quand la peau ne pèse
plus que le poids d'un
instant

« j'existe » ils se
disent tous, les bras
serres contre leur
cœur, fort, comme
s'ils pouvaient
l'étrangler, le
presser, en sortir un
peu de sueur ;
« j'existe » ; comme la mer
enragée après le jour



des confettis flottent au vent
à la liberté !

ils ont tant remué leur bière qu'elle ne bulle plus vraiment
ce soir là ils ont tellement existé que c'en a fait mal

ils sont partis plonger dans l'aurore
pour chercher un visage
qu'ils n'ont pas encore inventé
avec leurs ongles terreux
fouiller dans ces yeux
d'un bleu qu'on n'étouffe pas
partir,
que dans un cri qu'importe,
ou ils ne
seront pas
trouver cet
endroit
derrière
l'horizon
ou la lune
ne se
couche pas
et la pluie
coule sur les
rêves



quand tu les touches
ils bandent dur et
leurs côtes perforent
la peau de leur
torse ;

« bois ce sang que je t'offre »
; sur leur épaule
tombent les larmes
d'une croix brisée,
pendant que tu
t'évapores sous la
lumière rouge



les roses
fanent quand
ils les effleurent

leurs ongles terreux
salis d'avoir touché
d'un peu trop près
les battements de
leur cœur

le poids des
insultes
millénaires
alourdit
leurs pas
quand ils
marchent
en meute
le poing
tendu

pas d'empreinte dans
ces draps qui sentent
la cendre

de fiers encules que
nous sommes,
paraît-il



vivre plus loin que moi
plus loin que le ciel
des souvenirs j'en ai déjà plein,

le rire de leurs
amies résonne
jusque dans le
fond de leurs
poumons, ils
ouvrent grand
la bouche pour
les remplir de la
nuit ; ils
comblent le
silence de leurs
yeux
étincelants : ce
soir, ils vivent
pour toute la
ville ; ils rient à
leur tour,
couchés dans
leurs draps
propres ; ils
rient en
attendant le
sommeil, qui ne
fera de tous ces
rires que de
vagues
souvenirs



Propriété Molard Club

FAUXCUL Michel, « déjà plein, ». *Molard Club*, juin 2025. [en ligne : <https://molardclub.fr/publications/publications.html>]